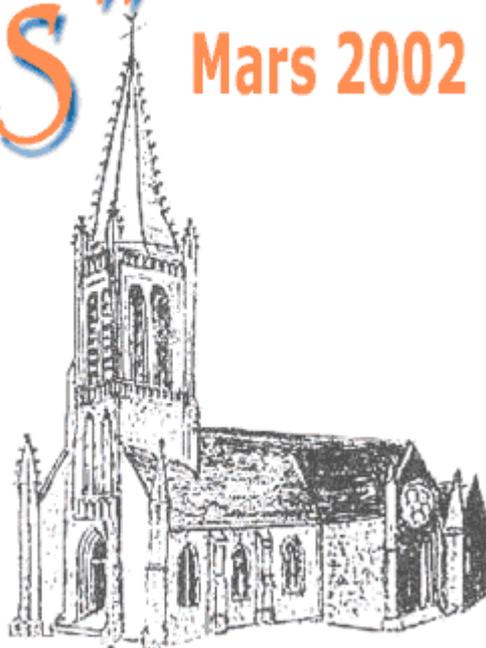


"KLOH-BRAS"

Mars 2002



Le journal des paroisses de Local et Mendon

LA GENEROSITE DES BENEVOLES

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » : voilà bien une ligne de vie qui, pendant ce carême et au-delà, nous conduira d'un pas assuré à la joie de Pâques. Devant la souffrance et la mort, la violence et la haine, notre présence doit avoir deux faces. D'une part, lutter contre tout ce qui défigure l'homme : injustice, mépris des faibles et des petits. D'autre part, ouvrir des chemins de résurrection. Car la lutte n'est pas le dernier mot.

Nous avons à donner des signes de la création nouvelle qu'est la résurrection : le signe du don de soi, le signe de l'abnégation, le signe de l'amour désintéressé. Le bénévolat en est une fort belle manière. Le souci du bien commun dans les choix politiques en est une autre. Sans oublier le partage et l'engagement en faveur d'un développement durable et solidaire... Que chacun puisse trouver dans ce numéro du Kloh Bras des éléments d'encouragement pour être renouvelé dans sa générosité !

René Le Ruyet, recteur.

MESSAGE DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II POUR LE CARÊME 2002 (Extraits)

Chers Frères et Sœurs,

J'ai choisi pour thème du Message de Carême de cette année ces mots du Seigneur: "Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement" (Mt 10, 8).

Ces paroles de l'Évangile résonnent dans le cœur de chaque communauté chrétienne en pèlerinage vers Pâques. Rappelant le mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur, le Carême conduit tout chrétien à s'émerveiller : nous avons reçu gratuitement. Notre existence n'est-elle pas tout entière marquée par la bienveillance de Dieu ? L'éclosion de la vie et son prodigieux développement sont un don. C'est précisément parce qu'elle est un don que l'existence ne peut pas être considérée comme une possession ou une propriété privée, même si les potentialités dont nous disposons aujourd'hui pour en améliorer la qualité pourraient laisser croire que l'homme en

est le "maître". En effet, les conquêtes de la médecine et de la biotechnologie pourraient parfois induire l'homme à penser qu'il est son propre créateur, et à céder à la tentation de manipuler "l'arbre de vie" (Gn 3, 24).

Il est bon de rappeler encore ici que ce qui est techniquement possible n'est pas toujours moralement licite. Et, si l'on peut admirer l'effort de la science pour assurer une qualité de vie plus conforme à la dignité de l'homme, on ne doit jamais oublier que la vie humaine est un don, et qu'elle reste une valeur même quand elle est marquée par la souffrance et par des limites. Elle est un don à accueillir et à aimer toujours: reçu gratuitement et à mettre gratuitement au service des autres!

En nous proposant de nouveau l'exemple du Christ, le Carême nous aide à comprendre d'une manière

singulière que la vie est rachetée en lui. Par le Saint-Esprit, il renouvelle notre vie et nous rend participants de la vie même de Dieu qui nous introduit dans son intimité et nous fait goûter son amour pour nous. Cette vie, qui nous est communiquée par le Baptême, nous devons continuellement la nourrir par une réponse de foi individuelle et communautaire, par la prière, la célébration des sacrements et le témoignage évangélique.

Ayant en effet reçu gratuitement la vie, nous devons à notre tour la donner gratuitement à nos frères. C'est ce que Jésus demande à ses disciples quand il les envoie comme ses témoins dans le monde: "*Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.*" Le premier don à faire en retour, c'est celui d'une vie sainte, témoignage de l'amour gratuit de Dieu. Puisse l'itinéraire du Carême être pour tous les croyants un rappel constant à approfondir leur vocation particulière! Comme croyants, nous devons nous ouvrir à une existence pleine de "gratuité", nous consacrant nous-mêmes sans réserve à Dieu et au prochain.

"As-tu quelque chose sans l'avoir reçu?", demande saint Paul (1 Co 4, 7). Aimer ses frères, se consacrer à eux, est une exigence qui découle de cette conscience. Plus ils en ont besoin, plus le devoir de les servir devient urgent pour le croyant : afin qu'en allant à la rencontre des autres nous apprenions à nous défaire de notre égoïsme et à vivre de l'authentique amour évangélique ? Le commandement de Jésus est clair: "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant?" (Mt 5, 46). Le monde estime les rapports avec les autres selon l'intérêt et l'avantage de chacun, suscitant ainsi une vision égocentrique de l'existence dans laquelle, trop souvent, les pauvres et les faibles n'ont pas leur place. C'est au contraire chaque personne, même la moins douée, qui doit être accueillie et aimée pour elle-même, par-delà ses qualités et ses défauts. Plus elle est en difficulté, plus elle doit justement être l'objet de notre amour concret. C'est de cet amour que l'Église témoigne, à travers les innombrables institutions qui prennent en charge les malades, les marginaux, les pauvres et les exploités. De cette façon, les chrétiens deviennent les apôtres de l'espérance et les bâtisseurs de la civilisation de l'amour.

Il est très significatif que ces paroles : "*Vous avez reçu gratuitement: donnez gratuitement*" soient prononcées par Jésus au moment même où il envoie les Apôtres répandre l'Évangile du salut, don premier et principal qu'il fait à l'humanité. Il veut que son Règne désormais tout proche (cf. Mt 10, 5 ss) se propage à travers des gestes d'amour gratuit de la part de ses disciples. Ainsi firent les Apôtres aux débuts du christianisme, et ceux qui les rencontraient reconnaissaient qu'ils étaient porteurs d'un message plus grand qu'eux-mêmes. Aujourd'hui encore comme à cette époque-là, le bien accompli par les croyants devient un signe et souvent une invitation à croire. Même lorsque, comme pour le bon samaritain, le chrétien va au-devant des besoins de son prochain, son aide n'est jamais purement matérielle. Elle est toujours en même temps une annonce du Règne, qui révèle le sens plénier de la vie, de l'espérance et de l'amour.

Voilà l'esprit dans lequel nous devons vivre le Carême : la générosité active envers nos frères les plus pauvres. En leur ouvrant notre cœur, nous devenons toujours plus conscients que notre don aux autres est une réponse aux nombreux dons que le Seigneur continue à nous faire. Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement!

Y a-t-il un moment plus favorable que le temps du Carême pour rendre ce témoignage de gratuité dont le monde a tant besoin? Dans l'amour même que Dieu a pour nous, il y a l'appel à nous donner, à notre tour, gratuitement aux autres. Je remercie tous ceux – laïcs, religieux, prêtres – qui, en tous points du monde, rendent ce témoignage de charité. Qu'il en soit ainsi pour tout chrétien, en quelque situation qu'il se trouve!



Carole BOUQUET

L'actrice explique son soutien à "la voix de l'enfant" suite à la naissance de son second fils : « J'ai alors ressenti ce sentiment très fort de ne plus pouvoir, jamais, être insouciant (mais sans regret). J'ai arrêté de me regarder exclusivement, des doigts de pieds à la racine des cheveux pour réfléchir à ce qu'est un enfant, "l'autre", le monde. Le temps de l'insouciance, de l'innocence, justement, est particulièrement nécessaire à la construction de l'adulte. Être confronté très tôt à la barbarie, folie, cruauté de certains prédateurs... peut limiter, plus tard, la confiance en la loi, en les autres êtres humains... Malheureusement, je l'ai souvent constaté, le malheur aspire.»

« Vous n'êtes plus des esclaves, mais des hommes libres »

Les mères de la place de Mai à Buenos Aires, en Argentine, qui protestent contre les disparitions du temps de la dictature, les gens de la "marche blanche" en Belgique, les échos du forum social de Porto Allègre au Brésil, témoignent d'une recherche actuelle de formes d'actions qui soulignent une solidarité radicale, "à la racine".

Tant que les esclaves désirent les mêmes choses que les hommes et les femmes du pouvoir, tant qu'ils ont la même image du bonheur, tant que, pour eux, être heureux, c'est être comme les maîtres, ils se défendent, ils peuvent être cruels mais à la limite le système est sauf, ils comprennent. Ce que les hommes et les femmes du pouvoir ne peuvent plus comprendre, c'est lorsque, tout à coup, les gens d'en bas ne sont plus des esclaves parce qu'ils ne désirent pas la même chose que les maîtres, parce qu'ils ont d'autres projets, d'autres désirs. Il me semble que c'est un peu ce qui se passe avec cette "nouvelle radicalité" : on ne désire plus être des gagnants qui écrasent les autres, qui foncent. On se rappelle une certaine fragilité, on sort de la dichotomie fort-faible qui régit le fonctionnement de nos sociétés.

L'esclave est celui qui, quand il est faible, désire être fort. C'est pourquoi le pas de côté de la nouvelle radicalité, c'est la redécouverte de la fragilité qui signifie que la solidarité, l'amour, la pensée ne sont pas symétriques de la haine ou de la compétition, que la vie et la liberté ne signifient pas dominer, être fort, rêver d'être un maître. Et ce pas de côté énonce que l'on peut désirer autre chose que le confort des grands, le pouvoir des grands, le bonheur des grands, qu'il y a une autre dimension. Cette autre dimension, ce sont les nouvelles figures de la solidarité, de la radicalité qui commencent à se dégager un peu partout. Et ce qu'elles ont en commun, ce sont justement ces revendications qui sont des revendications incassables de la part du pouvoir. Soit elles disent : "Pour nous, nous ne voulons rien." Ou encore si on demande, par exemple, aux gens de la "marche blanche" en Belgique : Vous voulez quoi ? Être ministre ? Député ? Vous voulez une indemnisation ? Ils répondent : "Non, nous ne voulons rien. Nous luttons contre cette vision qui considère les hommes et les femmes comme des utilisables, comme des marchandises." C'est là une nouveauté qui émerge et qui dit que l'époque de la tristesse, de l'impuissance est effectivement révolue. Il y a une véritable contre-offensive qui indique que nous sommes liés les uns aux autres. Pour résister à la toute puissance de l'argent et aux solutions individualistes, il y a aujourd'hui une contre-offensive de la vie.

La Pâque du Christ nous assure que cette voie n'est pas une chimère !

PÂQUES

Samedi 23 mars à 10 h 30 à MENDON :
Célébration communautaire du Pardon

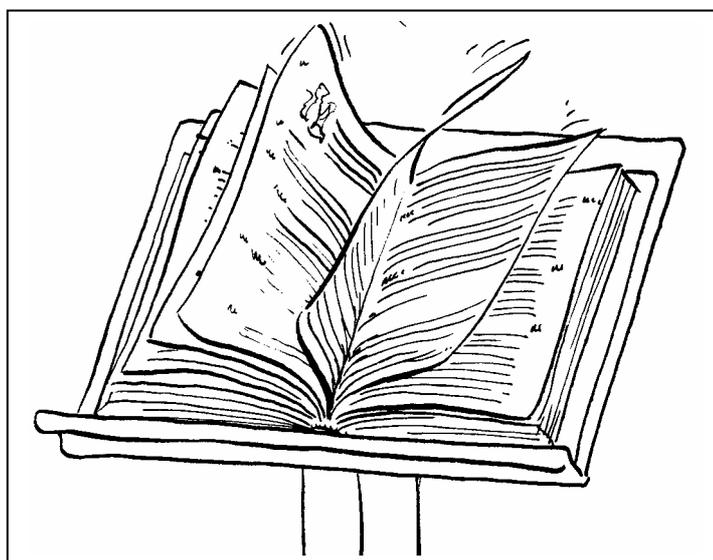
Dimanche 24 mars : RAMEAUX
Bénédictio des rameaux avant chaque messe

Jeudi 28 mars : Jeudi Saint
Messe de la Cène à 18 h 30 à MENDON
avec les enfants de la première communion

Vendredi 29 mars : Vendredi Saint
Célébration de la Croix à 18 h à LOCOAL

Samedi 30 mars : Samedi Saint
Veillée pascale à 20 h 30 à MENDON

Dimanche 31 mars : Pâques
Messe de Pâques à 10 h 30 à LOCOAL



Le recteur remercie toutes les familles qui ont contribué au Denier de l'Église l'an passé.

CHANTS ET CHANSONS avec Noël COLOMBIER (auteur, compositeur, interprète)

**vendredi 8 mars
de 20 heures 30 à 22 heures
à l'église de Mendon**

(entrée libre).

Cette veillée s'adresse tout d'abord aux enfants du caté et à leurs parents. Elle est également proposée à l'ensemble des paroissiens de Loctal-Mendon et des paroisses environnantes.

Le partage avec le CCFD

L'Église de France confie au CCFD - pour la 41ème fois - la mission d'animer et de gérer la collecte de Carême.

Ainsi, depuis plus de 40 ans, grâce aux dons collectés, le CCFD a soutenu 6000 projets de développement réalisés dans plus de 80 pays. Il réunit aujourd'hui 29 mouvements et services d'Église. Il adapte sans cesse son action au contexte de la mondialisation et favorise de nouveaux modes d'expression de la solidarité internationale, notamment auprès des jeunes.

En cette année 2002, le contexte international et ses conséquences économiques et sociales pour les populations les plus pauvres, amènent le CCFD à intensifier son action et celle de ses partenaires pour promouvoir « la Paix par le développement ».

Le CCFD met ainsi l'accent sur les « Droits fondamentaux de tout homme et de tous les hommes », en particulier des populations plus vulnérables : réfugiés et minorités. Il entend également promouvoir la lutte pour une plus grande justice et contre l'impunité.

Dans ce cadre, il poursuivra, au cours du prochain Carême, son action en faveur de l'augmentation de l'aide publique au développement, en demandant aux candidats aux élections présidentielle et législatives, de respecter les engagements pris par la France en ce domaine, et non encore suivis d'effets à ce jour. Pour le CCFD, l'aide au développement est un outil essentiel pour la construction de la paix par le partage.

L'enjeu de ce deuxième Carême du 3è millénaire est essentiel. Il vise en effet à convaincre tous les Chrétiens, qu'il est possible d'agir concrètement pour la paix par le développement. Cette conviction profonde rejoint totalement les souhaits exprimés récemment par le Pape Jean-Paul II lorsqu'il a appelé de tous ses vœux « un engagement renouvelé et toujours plus intense de tous les hommes de bonne volonté, pour que, par le dialogue et la collaboration, chaque peuple puisse avoir une terre et que chaque personne puisse vivre dans la paix ». (Jean-Paul II - 29 octobre 2001).

Nous vous invitons plus que jamais à soutenir le CCFD, et à participer à la collecte du 5^{ème} dimanche de Carême, le 17 mars 2002.

Par avance, au nom de tous ceux qui souffrent de la faim et de la guerre, et cherchent à bâtir un avenir meilleur, pour eux et les générations futures, merci de votre implication et de votre soutien.

**Des chrétiens s'engagent...
témoignage : LA « FRAT »**

Pouvez-vous nous dire ce qu'est ce mouvement ? Ce que vous y vivez ?

La FCPMH (Fraternité des personnes malades et handicapées), la Frat, comme nous disons simplement entre nous, regroupe une quinzaine de personnes du doyenné. Nous nous réunissons le premier jeudi de chaque mois, salle des Acacias à Muzillac. Nous formons une équipe de base, mais notre mouvement est organisé aussi sur le plan diocésain, régional et national. Nous sommes aidés par notre revue « UNIS » largement diffusée dans le diocèse. Nous nous retrouvons pour échanger sur des faits de vie ; pour partager joies et peines. Chacun se sentant très à l'aise, le groupe peut vivre une vraie fraternité. Quand on connaît bien une personne, on ne voit plus son handicap, on voit la personne avec toutes ses richesses. Chaque équipe de base est aidée par un(e) accompagnateur (trice) spirituel (le) qui anime le groupe.

Nous pouvons nous inspirer du thème de l'année. L'an dernier, par exemple, nous avons réfléchi à l'usage que nous faisons des médias pour nous former, nous informer et pour entretenir des relations avec les autres. Cette année, nous allons ouvrir le livre des Actes des Apôtres qui nous présente les premières communautés chrétiennes animées par l'Esprit Saint.

Chaque rencontre est un temps de convivialité vécu autour de la tasse de café et de petits gâteaux. Les anniversaires ne sont pas oubliés, surtout ceux qui se terminent par zéro ou cinq. En fin d'année, une sortie est parfois organisée sur le plan diocésain. Chaque fois, l'ambiance est assurée! Les personnes handicapées sont gaies quand elles se retrouvent ! La réussite de ces moments forts comble l'attente de chacun.

Comment faites-vous pour inviter d'autres à vous rejoindre ?

C'est surtout par la bouche à oreille et par des visites. Il nous a fallu parfois insister pour aider quelqu'un à se décider. Nous sommes témoins de cheminements très positifs. Nous avons des réussites mais aussi des échecs. En dernier lieu, nous devons respecter la décision de chacun. Dans le cas de personnes mariées, l'engagement du couple peut être bénéfique pour chacun.

Pensez-vous que la maladie ou le handicap sont abordés comme autrefois ?

Le regard des gens a sans doute changé. On cachait autrefois. Les maladies et handicaps sont très divers. Toute famille malheureusement peut être touchée. Les accidentés de la route sont nombreux.

Une personne malade ou handicapée se manifeste davantage aujourd'hui. Elle veut se construire et trouver sa place dans la société. Un effort est fait partout pour améliorer l'accessibilité des lieux publics et des parkings. A Vannes, l'Association des Paralysés de France, avec les aides publiques, vient d'ouvrir un foyer de vie où résident 22 jeunes handicapés.

On peut noter une amélioration des conditions de vie des handicapés, mais il reste encore beaucoup à faire. En mai 1999, la F.C.P.M.H. a participé à un mouvement national organisé par l'A.P.F. pour une vraie reconnaissance du handicap et une meilleure prise en charge par l'État. Notre mouvement veut défendre la dignité des malades et handicapés.

LA VIE POLITIQUE NOUS CONCERNE TOUS

1. Notre pays va vivre deux échéances électorales majeures. Comme évêques, nous tenons à réaffirmer que la vie politique engage la responsabilité de tous. Ne réduisons pas le débat à une dénonciation des affaires, aux attaques sur les personnes, à la gestion de l'immédiat.

Notre pays vaut mieux que cela. Même imparfaite la démocratie est une chance offerte. Ne manquons pas de la saisir. Faire de la politique, c'est débattre et agir pour un vivre ensemble dans la nation et dans le monde.

2. Ces élections donnent l'occasion de réfléchir sur ce que nous avons à réaliser pour le bien de tous : organiser la vie politique, donner un cadre à la vie économique, réguler la vie sociale, protéger les citoyens, faire régner la justice, mettre en place plus de solidarité, permettre de faire face à l'avenir et proposer un développement durable qui préserve l'environnement.

Pour mettre en œuvre de tels objectifs, les élus ont un rôle essentiel à jouer. Cela exige d'eux un souffle, un idéal et le courage de poursuivre des projets à long terme.

3. Certains de nos concitoyens pensent que l'avenir est déjà décidé et qu'il l'est sans eux. Ce soupçon dévalue la vie politique. La plupart des Français aspirent cependant à un monde juste et pacifique : à eux d'y contribuer par leur participation aux votes.

4. L'enjeu de ces élections dépasse notre seul pays. En particulier, la construction de l'Europe, forte de son héritage humaniste et religieux, ne prendra toute sa dimension qu'en ouvrant aux plus pauvres de la planète des perspectives de développement réel. La politique française ne se limite pas à nos frontières. La solidarité avec les pays

pauvres ne doit donc pas être absente du débat électoral.

5. En participant aux débats et aux votes, faisons vivre la démocratie. Celle-ci appelle l'expression et l'apport de chacun. Pour notre part, au nom de la foi et de la conception de l'homme qui nous animent, soyons particulièrement vigilants à ce qui touche la dignité de la personne humaine, le soutien de la famille et la lutte contre toute exclusion.

Les chrétiens reconnaissent dans la politique une forme éminente de la charité. Comme nous l'écrivions en 1999, nous réaffirmons : « La politique est une activité noble et difficile. Les hommes et les femmes qui s'y engagent, ainsi que tous ceux qui veulent contribuer au "vivre ensemble", méritent notre encouragement ».

Paris, le 18 février 2002

Le Président : Mgr Jean-Pierre RICARD,

le Vice-Président : Mgr Georges

PONTIER, Cardinal Jean-Marie

LUSTIGER,

Mgr Bernard-Nicolas AUBERTIN,

Mgr Louis DUFAUX, Mgr Bernard

HOUSSET,

Mgr François-Xavier LOIZEAU,

Mgr Yves PATENÔTRE,

Mgr Michel POLLIEN,

Mgr Albert ROUET,

Mgr Georges SOUBRIER,

Mgr Guy THOMAZEAU.

Dans "connaître", il y a "naître".

Nul n'ira jusqu'au fond du rire d'un enfant.
Victor Hugo

LA CHAPELLE SAINT-JEAN

Pendant les travaux de réfection de l'installation électrique de l'église paroissiale de Locoal, les messes ont été célébrées à la chapelle St Jean. Voici ce qu'a écrit le Chanoine J. Danigo à propos de cette chapelle.

"La chapelle Saint-Jean, au voisinage de Pen-er-Pont portait sur une sablière l'inscription : LAN MIL SIS SANS 21 FUT FAIC(t) PA(r) THO(mas) MAGAD(...) C(c) BOY.LEGOLA (...) PRO(cureur). La chapelle a été reconstruite ou, tout au moins, a reçu une charpente neuve en 1621. Mais la belle façade occidentale, en pierres de taille, du être reprise à la fin du XVIIIème siècle ou au début du XIXè. La porte dessine un arc segmentaire et le clocheton à large collerette comporte des baies du même type. D'autre part on sait que les deux longères ont été rebâties, en 1899. Il ne reste donc plus grand chose de l'édifice antérieur. Cependant une curieuse croix ajourée domine le pignon de l'est. Au voisinage de la fenêtre du nord, on peut lire l'inscription AUD. GU. LE.LEDAN... Du même côté, le linteau de la porte est gravé d'une hache-charrue comme on en voit sur les monuments mégalithiques.

Refaite à neuf, la toiture laisse apparaître ses fermes à entrants surhaussés. une jolie balustrade en bois délimite le chœur où des stalles très simples s'adosent aux murs. L'autel rectangulaire est orné, au centre, d'une couronne ovale et, sur les côtés, de colonnettes géminées qui portent une sorte d'entablement à trois ressauts et ligne de denticules. Posé sur le tabernacle, un Christ en croix, aux bras relevés se détache sur un petit vitrail de Pierre Toulhoal. La fenêtre s'encadre entre des colonnes de bois, flanquées d'ailerons très étroits, témoins d'un retable disparu. Sur les côtés, le lambris a été refait mais on a maintenu les statues de la Vierge à l'Enfant et de saint Goal touchantes dans leur naïveté. plus bas, sur des bahuts, se tiennent une statue du jeune Jean-Baptiste qui porte une grande croix peinte en noire et montre l'Agneau) ses pieds et une autre, en plâtre de la Vierge immaculée.

Sur le plan de 1665, on distinguait encore, immédiatement avant le pont, un petit oratoire qui devait être dédié à saint Goal car la bordure côtière conserve son nom."

À Locoal, ont été célébrés en 2001

15 baptêmes,
6 mariages,
9 obsèques.

Il faut rajouter de la vie aux années
et non des années à la vie.

Proverbe chinois

L'ÉGLISE DE MENDON

Voici comment était aussi décrit l'intérieur de l'église paroissiale de Mendon.

"Dans la grande fenêtre qui éclaire le chœur, Fournier de Tours a introduit, en 1893, la scène de la nativité de la Vierge qui ne compte pas moins de dix personnages et se déroule devant un lit tendu de courtines. Sous la fenêtre, un tabernacle de bois sculpté de feuilles ornementales domine une rangée de cinq stalles néo-gothiques.

Le nouvel autel de granit repose sur un dallage et une plate-forme de faux-marbre. l'épaisse table est profilée d'un filet et d'un large biseau tandis que sur le soubassement rectangulaire se détachent, en haut, une large bande et, au bas, une retraite bien marquée qui allège un peu son volume massif.

A gauche se dresse une grande croix avec un Christ de mission. Lui fait pendant une Vierge à l'Enfant en bois. Vêtue d'une robe blanche, la tête à demi couverte d'un voile qui tombe en arrière, elle relève son manteau élégamment drapé jusque sous les pieds de l'Enfant nu. De ce même côté, dans le mur du midi s'est maintenue l'ancienne crédence au linteau décoré d'une accolade aplatie. A l'entrée du chœur se voient, debout sur des troncs d'arbre, d'un côté un saint Joseph en bois et de l'autre une sainte Anne enseignant la Vierge.

L'aile nord du transept n'abrite plus qu'un confessionnal néogothique et une seconde série de six stalles. Au midi, l'autel, fait d'un massif rectangulaire appareillé et d'une table moulurée d'une bande et d'un cavet, porte la statue de la Vierge de la Médaille miraculeuse. les vitraux de Fournier représentent, au nord, les images de saint Pierre et de saint Joseph, au sud, celles de saint Joachim et de sainte Anne avec la Vierge. Ils se font remarquer par l'intensité des bleus dans leur partie supérieure.

De simples verres habillent les fenêtres de la nef, sauf au fond, où se font face un saint Isidore en prière placé par Laumonier, en 1899, et l'Apparition de Sainte Anne à Nicolazic, par Le Bihan-Saluden, souvenir de la mission de 1948."

Chanoine J. Danigo

À Mendon, ont été célébrés en 2001
19 baptêmes, 8 mariages, 11 obsèques.

Nouveaux tarifs diocésains

Messe et Service	14 €
Mariage	137 €
Sépulture	122 €
Baptême	46 €
Messe anniversaire	28 €

Arvell ha pedenn

Mechal ha ni zalho de dorrein or horveu
Evid estein o bouéd de dud hag on disprîz,
De dud hag e wélam noah-pill ar on aodeu
É hoari er boh, a pe réd dohem en hwiz ;
Ar on henteu, d'en hañù, èl tud foll ô redeg,
É strakeïn on dillad, é lahein or loned,
Hag éh arnpoézzoneïn, ged brammeu o « ronsed » ,
Ér yah on douareuiér, betag brema ken hweg ?

Mechal rnar bé gwélet pell hoah ur ruminad tud
É véuein ar or houst, éh argantein on hwiz ;
É hounid kalz muioh, é daou pé tri munut.
Eged ne hellam-ni gounid liéz 'n ur miz
É hwerhein d'er rérall er péh on es estet,
Hag é terhel getè, eld ul labour distér,
Muioh eged ne rant d'er paourkèh labourér
Hag en dé tro er blé ar é dro 'n em-herset ?

Loiez Herrieu

Sainte-Anne-d'Auray

3 000 personnes au pèlerinage des marins le 25 mars 2001

"Jamais je n'aurais pensé que la Basilique pouvait contenir autant de monde" disait le Père Guillevic après la messe. Et pourtant, il connaît bien la Basilique. C'est vrai que partout les pèlerins étaient an coude à coude, serrés, et que le flot qui sortait pour la procession paraissait inépuisable, comme la mer justement.

Le pèlerinage annuel des marins autour de la Mission de la Mer revêtait cette année un aspect très particulier puisque la messe était célébrée pour les victimes des récents naufrages sur nos côtes : *An Oriant, Îles du Ponant, Neptuna, Beau Rivage, Sandia*, ... triste litanie ! Pour beaucoup des disparus à bord de ces bateaux, la mer n'a pas rendu les corps et aucune célébration n'avait encore eu lieu.

Rarement aussi le recueillement aura été aussi palpable. Pour la célébration en mémoire des victimes, le silence était impressionnant. Cette fois, du silence naissaient les chants, surgis des cœurs et des souffrances. C'était le silence des grands deuils et la participation active des grands jours de pèlerinage.

La procession, après la messe, s'est rendue an lieu "Souvenir pour les péris en mer" à droite, derrière le Mémorial. Foule dense encore, recueillement et chants aussi denses. Au premier rang, familles et proches des disparus. Longtemps le cantique à Sainte-Anne monte, tandis que la foule se resserre autour de ceux qui pleurent. Les corps cherchent à symboliser l'union des cœurs. La prière redit les peines et les espérances. Puisse Dieu, par Madame Sainte-Anne, aider ceux qui restent à supporter l'absence.

J-N. LANOË

Révolte et prières

Devrons-nous continuer d'épuiser nos forces
À procurer le pain aux gens qui nous méprisent
Et qui sur nos rivages s'exhibent impudemment
Dans leurs ébats frivoles, quand la sueur nous inonde ?

Sur nos routes, en été, ils vont comme des fous,
Soulevant la poussière, épouvantant nos bêtes ;
Et la fumée malsaine de leurs autos bruyantes
Empeste l'air pur et embaumé de nos campagnes.

Verrons-nous longtemps encore une caste de gens
Vivre en parasites et monnayer notre sueur ;
Ramasser, en quelques minutes, bien plus
Que nous ne gagnons souvent en trente jours
Revendre le fruit de nos récoltes
En se réservant, pour un labeur infime,
Un gain supérieur à celui du malheureux paysan
Qui, tout au long de l'année, s'est tué à la tâche ?

Loiez Herrieu



Concert

La chorale "L'engouevment" et le chœur "Phonie Douce" seront en concert en l'église de Mendon le vendredi 15 mars à 20 h 30

Pèlerinage à Lourdes

Du 29 août au 4 septembre

Retraite de confirmation

lundi 8 et mardi 9 avril

Retraite de profession de foi

lundi 6 et mardi 7 mai

1^{ère} communion et remise de la croix
dimanche 16 juin

Récollecion

avec le Mouvement Chrétien des retraités
jeudi 14 mars à l'abbaye de Langonnet.

Les hommes et la mer : Fest-Pesked le 24 mars à Auray (salle du Penher). Réservation du repas auprès de J. Claude JOUANNIC.

Pèlerinage annuel des marins : dimanche 7 avril 2002 à Sainte-Anne d'Auray

BAPTEMES

Le 17 novembre : Jeanne LE MEUT
Le 23 février : Élouan LEMONNIER

OBSEQUES

Le 4 décembre : Marc CONQUER
Le 7 décembre : François LORHO
Le 8 janvier : Robert BRUZAC
Le 11 janvier : Joseph GUYONVARCH
Le 7 février : Félicité AUDO

HORAIRE DES MESSES DOMINICALES

Locoal : 9 h 45 et Mendon : 11 heures

DATES

Dimanche 21 avril : CONFIRMATION
Dimanche 2 juin : PROFESSION DE FOI
Dimanche 16 juin : 1^{ERE} COMMUNION

CALENDRIER DES PARDONS 2002

- 1 - Dimanche 5 mai : Pardon du PLEC
 - 2 - Dimanche 26 mai : Pardon de LAPAUL
 - 3 - Dimanche 23 juin : Pardon de SAINT-JEAN
 - 4 - Dimanche 7 juillet : Pardon de MENEQUES
 - 5 - Dimanche 14 juillet : Pardon de SAINT GOAL
 - 6 - Dimanche 11 août : Pardon de SAINTE
MARGUERITE
 - 7 - Jeudi 15 août : Pardon de LA FONTAINE
 - 8 - Dimanche 18 août : Pardon de LOCQUeltas
 - 9 - Dimanche 25 août : Pardon de LA MADELEINE
 - 10 - Dimanche 1er septembre : Pardon du
MOUSTOIR
 - 11 - Dimanche 8 septembre : Pardon du BOURG.
-

COLLECTE DE PAPIERS

SAMEDI 6 avril

Le produit de la vente est au profit des projets de
développement soutenus par le CCFD,
Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement

« UN CŒUR DE MÉMÉ »

*Un cœur de mémé, ça veut du bonheur
Du bonheur pour tous ses enfants,
Un cœur de mémé ça a toujours peur
Ça tremble pour petits et grands,
Ca se laisse grignoter par les événements.*

*Un cœur de mémé, ça se donne sans
compter,
C'est toujours un cœur de maman.
Un cœur de mémé, ça n'aime pas la
solitude,
C'est hospitalier, comme dans les
béatitudes.*

*Ça aime les visites
"Ne partez pas, vous avez le temps,
encore un biscuit, encore un instant"
Ça aimerait qu'on lui dise un petit merci en
passant*

*Ça voudrait une bise
Mais les jeunes en ont-ils le temps ?
Un cœur de mémé, ça ne vieillit pas,
Ça veut s'accrocher, c'est parfois bien las,
Un cœur de mémé c'est plein de finesse
Ça sait deviner, ça voit la tristesse,
Ça sait regarder, sans oser rien dire,
C'est plein de bonté, ça vit de souvenirs.*

*Un cœur de mémé, ça se dit
"je ne voudrais pas partir"
Rester pour aimer,
Même vieux, ça ne veut pas mourir,
Demain, oui, pas aujourd'hui,
Ça veut être là pour les fêtes
Voir grands et petits
Consoler, encourager.*

*Un cœur de mémé, c'est disponible, pas
pressé,
Ça ne pense qu'à donner
Ça a de l'expérience
Ça doit rester longtemps
Pour donner confiance dans la vie
À ses petits-enfants.*

SITE INTERNET

Des informations sur les paroisses de Locoal et
Mendon sont disponibles sur le site Internet :
www.locoal-mendon.com

Mr Le Recteur, presbytère
56550 LOCOAL-MENDON
02 97 24 53 64
belato@wanadoo.fr